

## Val-d'Oise : la réhabilitation du collège Pierre de Ronsard de Montmorency (enfin) lancée

Le chantier prévoit notamment un réaménagement des espaces intérieurs et la construction d'un préau en structure bois. Le projet est financé à hauteur de 11 millions d'euros par le département.



Le Conseil départemental du Val-d'Oise consacre 11 millions d'euros à cette opération. (Dusapin & Associés - Tanguy Brohart)

Douze ans que le projet de rénovation du collège Pierre de Ronsard de Montmorency était dans les tuyaux. Le chantier a enfin été lancé cet été. Les travaux se poursuivront jusqu'au mois d'août 2023 et les élèves devraient pouvoir effectuer leur rentrée en septembre de la même année dans un établissement complètement réhabilité.

En attendant la fin du chantier, « deux bâtiments démontables de type modulaires totalisant 900 m<sup>2</sup> » ont été installés, qui permettront d'accueillir, selon les phases, « de 6 à 10 classes, le CDI, les bureaux de l'administration ou le foyer des professeurs », explique Thomas Jeannot, architecte chez Dusapin & Associés, le cabinet auquel a été confié le projet. Le Conseil départemental du Val-d'Oise consacre 11 millions d'euros TTC à cette opération.

Le chantier porte sur le désamiantage des locaux, le réaménagement des espaces intérieurs (locaux pédagogiques, vie scolaire, administration...), la création d'un abri vélo, la mise en place d'un ascenseur, la rénovation des façades extérieures et la végétalisation de la cour de récréation.

## **Le préau, élément phare**

Mais « l'élément phare du projet, c'est le préau, très intelligemment pensé », précise Virginie Tinland, vice-présidente du département du Val-d'Oise, déléguée à la Jeunesse et à l'Education. En structure bois, ce préau rejoint les deux bâtiments du collège et donne à l'ensemble un aspect beaucoup moins classique, explique-t-elle. De plus, recouvert d'une matière translucide, il « n'empêche pas la lumière d'entrer ».

Construit en 1976, l'établissement accueille aujourd'hui 535 élèves pour une capacité théorique de 650. Depuis de nombreuses années, il présente de nombreux dysfonctionnements : absence de salle de permanence, salles de classe trop petites et mal reliées entre elles, sanitaires en mauvais état... En 2009, déjà, avait été envisagé un projet de réhabilitation. Mais la communauté éducative l'avait rejeté en 2013 alors que l'actuelle présidente du département, Marie-Christine Cavecchi, occupait le poste de déléguée à l'Education au Conseil départemental. « Aujourd'hui, ça se passe très bien avec l'équipe en place », assure Virginie Tinland. Offrir à l'ensemble des élèves un cadre propice à l'enseignement est « une question d'équité entre les collégiens », soutient-elle.